art delivery



Jan VOSS

Seize cases fragiles, 1996

Pochoir | 47/100
75 x 105 cm
Numéro d'inventaire : HV20-11288-11288



Jan VOSS est né.e en 1936 à Hambourg Allemagne.
Vit et travaille à Paris, France

https://www.galerie-lelong.com/fr/artiste/26/jan-voss/

Présentation du travail de l'artiste

On a utilisé pour qualifier l'art de Jan Voss les termes de « sauvagerie », « d'images en folie » ou comme l'a joliment écrit Jérôme Peignot de « formes qui ne disent rien », ce qui tendrait à faire penser qu'elles sont civilisées, sages et pleines de signification. On peut défendre les unes et les autres de ces définitions avec la même certitude et une identique sérénité car les unes et les autres s'appliquent à une démarche faite d'abord et surtout d'humour et de poésie. Des modules colorés, aux formes immatérielles et pourtant aux références discernables, se poursuivent et se croisent, se rencontrent pour aussitôt se séparer, se frôlent sans jamais se mélanger mais jamais ne s'affrontent dans ces étranges ballets réglés par un personnage qui serait tout à la fois librettiste, compositeur et chorégraphe. Mélange des prérogatives naturel chez un artiste qui, bien que peintre et dessinateur, n'oublie jamais qu'il est aussi sculpteur et chez qui la notion de volume est toujours présente, mais un volume qui, plus proche du collage et du relief que de la sculpture, est avant tout manière de démontrer que la matière ne peut être appropriée par l'artiste que si elle est mouvement, ce mouvement qui est centre même de toute la démarche de Jan Voss.

Jean de Bangy » Heureux le visionnaire dont la seule arme est le stylet. 40 artistes, 30 ateliers » Ed. CNAP

Écrits sur l'œuvre

Planche imprimée par l'atelier Daniel Jacomet

Ce portofolio de 40 estampes accompagnées d'une planche titre, porte le titre générique d'*Heureux le visionnaire dont la seule arme est le stylet du graveur.* Ce titre est une citation de Jean Tardieu extraite de « La Vérité sur les monstres (Lettre à un graveur visionnaire) », issu du recueil « Les tours de Trébizonde » paru en 1986 au sein du livre « L'accent grave et l'accent aigu ». Il s'agit d'un achat par commande aux artistes en 1996. Cette commande publique de 40 estampes, tirées chacune à 100 exemplaires par 30 ateliers, était à l'initiative de Philippe Douste-Blazy, ministre de la culture. Ces artistes, français ou étrangers, représentent un vaste échantillonnage de la création contemporaine européenne et américaine, de la seconde génération de l'Expressionnisme abstrait américain (Jaffe) à la figuration narrative (Rancillac) en passant par les Nouveaux Réalistes (Villeglé), la Nouvelle Figuration (Di Rosa) ou la jeune création française (Séchas, Cognée, Tatah). Les estampes, qui portent chacune un titre individualisé, ont été exécutées selon les techniques les plus diverses. Ces estampes se répartissent entre 26 petits formats et 14 grands formats. Ces estampes sur papier sont exécutées selon les techniques les plus diverses : sérigraphie, sérigraphie sur fond préparé à la laque arraché, aquatinte, lithographie, monotype, chalcotypie, zincographie, pochoir ou encore phototypie. Cette réalisation a bénéficié du mécénat des papeteries d'Arches, filiale du groupe Arjowiggins, alors premier groupe papetier de la communauté européenne. Chaque estampe est encadrée sous verre avec une marie-louise. Le but de cette commande était justement de promouvoir les différentes forme de l'art de la gravure contemporaine. Ces estampes sont réalisées par 30 ateliers de graveurs français répartis sur l'ensemble du territoire français. Chaque estampe a été tirée à cent exemplaires. L'ensemble des premiers tirages originaux de cette série d'estampes, enregistré sous le numéro d'inventaire FNAC 96711 (1 à 40) est déposé le 4 février 1999 au centre d'art contemporain de Cajarc

Biographie de l'artiste

Jan Voss vit et travaille à Paris depuis 1960, il a été professeur à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de

1987 à 1992. L'œuvre de Jan Voss, en perpétuelle évolution (« j'ignore de quoi la prochaine toile sera faite » écrit-il) est marquée par la création d'espaces chaotiques et ludiques où le morcellement des objets, des figures tient lieu de structure. Les déambulations sur la toile provoquent l'éclatement par la multiplication des éléments et des couleurs, avant d'offrir une nouvelle cohérence visuelle. Cette peinture joue avec les signes, mais ne suit aucune théorie.

Jan Voss fait ses études à l'Académie des Beaux-arts de Munich de 1955 à 1960. Il s'installe définitivement à Paris en 1960 où il collabore avec Christo à la revue KWY fondée par René Bertholo et Lourdes Castro. Repéré par les critiques lors de la troisième Biennale de Paris en 1963, sa première exposition personnelle se tient à la galerie du Fleuve à Paris en 1964 et sera suivie d'autres à Copenhague (1965, 1969, 1976), New York (1966, 1971), Milan, Munich (1970, 1974). Ses travaux semblent au début des années soixante assimilables à la Figuration narrative (il est représenté à Mythologies Quotidiennes, La Figuration narrative dans l'art contemporain, Bande dessinée et Figuration narrative) mais les griffonnages, les pictogrammes, les personnages esquissés et objets dont il couvre ses toiles et dessins vont à l'encontre d'une narration construite. Ses peintures et dessins de saynètes, proches de l'univers de Paul Klee, ne génèrent aucun discours cohérent. À partir de 1967, son travail s'ordonne en séries. Aux pictogrammes et symboles signalétiques souvent répétés s'adjoignent des objets usuels, des éléments emblématiques, des parties de corps (têtes, oreilles). Seule une ligne, sorte de fil conducteur, lie quelques éléments, simulacre de narration. Au début des années soixante-dix, l'espace devient le sujet principal de son travail. La figuration devient très allusive, la forme se libère. Sur un fond blanc, tout volume disparaît, des lignes aériennes colorent la toile. Leur enchevêtrement construit l'espace, ne restent que des amorces de silhouette. Les tracés créent un réseau fait d'entrecroisements qui se densifie à partir de 1977. En 1978, se tient à l'ARC sa première rétrospective, À portée de vue. Durant les années quatre-vingt l'espace se complexifie, des taches colorées aux formes aléatoires, des griffonnages en suspension envahissent et saturent l'espace, avec une jubilation enfantine. Tout semblant de composition disparaît à partir de 1983. Il colle des chutes de toile, des papiers froissés, traces d'œuvres, de gestes et de supports passés. Cette approche nouvelle de l'espace trouve d'autres développements dans la réalisation de reliefs où se manifeste un plaisir particulier pour le bricolage, l'association de matériaux et de couleurs. Des volumes (dossiers de chaise, toiles maculées, tasseaux colorés) et des empreintes s'agrègent à la toile, dépassant les limites de la surface plane. Les collages fragmentés créent des ruptures mais aussi des rythmes, des kaléidoscopes joyeux.
À partir de 1989, ces assemblages de plus en plus denses sont unifiés par le recouvrement d'une seule couleur : la monochromie de la série *Lieux-dits* calme ainsi un véritable champ de bataille de cageots, cartons, coupons de toiles. Parallèlement, Voss applique sa réflexion au volume à travers des sculptures exposées dès 1992, faites de morceaux de bois récupérés de couleurs contrastées ou, au contraire, unifiées par une seule couleur et assemblées dans un savant chaos. Les dernières années sont marquées par un retour à la ligne et aux aplats de couleur recouvrant la surface ou la cloisonnant, cette sérénité visuelle permettant à la virtuosité du trait de s'épanouir.

Site internet mycontemporary.com